

Lettre de Penthes

*Bulletin d'information
de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde*

N° 003 – printemps 2004

*Impressum :
Institut des Suisses dans le Monde*

*Responsable : Anselm Zurfluh
18, chemin de l'Impératrice
1292 Pregny-Genève
Suisse*

*téléphone : 0041.22.734.90.21
télécopie : 0041.22.734.47.40
courriel : institut@penthes.ch
www.penthes.ch*

Musée des Suisses dans le Monde :
*ouvert tous les jours
de 10 heures à 12 et de 14 à 18 heures
sauf le lundi*

Restaurant Le Cent-Suisses
*ouvert tous les jours entre 10 h 30 et 17 h 00
le soir sur réservation dès 15 pour le repas,
30 personnes pour les cocktails
022.734.48.65 – restaurant@penthes.ch*

La Fondation, consciente des problèmes d'environnement et de préservation de la nature, a décidé d'utiliser du **papier qualité suisse 100% recyclé** pour la Lettre de Penthes.

Editorial du président de la Fondation

Penthes, fin mai 2004

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ayant parlé « argent » dans ma lettre de fin octobre 2003, il est temps de parler d'autre chose cette fois-ci, sauf pour relever avec satisfaction et gratitude que nos efforts de récolte de fonds nous ont bel et bien fourni les moyens de réaliser certains de nos projets les plus urgents. Cependant, l'effort doit continuer et le nombre de mécènes doit augmenter encore, même s'il s'agit de petites contributions, car notre institution ne saurait survivre sans des activités de recherche, de conservation, d'animation, de renouveau et de communication plus soutenues encore.

Mais parlons plutôt « bonne chair », ou, plus précisément, parlons de notre cher « Cent-Suisses » et de son rôle. Comme j'ai pu le relever dans ma dernière lettre, sur le plan financier, nous vivons pour une large part du produit de cette activité de restauration, activité pleinement intégrée dans les structures de l'Institut et qui, outre les repas traditionnels, comporte aussi la location de nos salles pour de très nombreux événements : séminaires, conférences, cours, réceptions, cocktails, expositions, etc. Côté demande, nous ne pouvons pas nous plaindre ; le gérant doit refuser du monde. Côté offre, il est évidemment indispensable de renouveler les infrastructures et l'équipement.

J'ai donc le plaisir de vous annoncer que nous pouvons inaugurer, ces jours-ci, une toute nouvelle tente au Pavillon Gallatin. En effet, l'ancienne structure est arrivée au bout de sa vie utile ; la canicule de l'été 2003 lui a donné le coup de grâce. La nouvelle tente, conçue par le bureau d'architecture de Planta-Portier, installée par les Maisons Rampini (travaux d'infrastructure) et Construtions Tubulaires (tente) comportera 220 places assises au lieu de 160 et pourra être utilisée pendant deux mois de plus au printemps comme en automne. Enfin, elle ne devra pas être démontée tous les hivers. Il s'agit donc d'un instrument de travail qui nous permettra de servir nos clients encore mieux.

En outre, au cours de l'automne, il nous sera possible d'installer un second agrandissement de nos capacités : le fameux « bocal » ou terrasse vitrée qui sera placée derrière la salle à manger actuelle, côté ouest du bâtiment, face à un jardin « méditerranéen » et qui se distinguera d'autres constructions de ce genre par sa technologie d'avant-garde. Cette nouvelle salle non seulement sera particulièrement agréable dans les entre-saisons, mais permettra aussi d'accueillir des groupes et des séminaires.

Les travaux et la réception des nouvelles infrastructures comportent un défi particulier pour l'équipe dirigée et animée par Pedro Ferreira. C'est sans doute le moment pour

dire à tous ces collaborateurs combien nous apprécions tous leur gentillesse et leur professionnalisme.

Un jour, nous aurons peut-être la possibilité de monter une exposition sur les nombreux cuisiniers, confiseurs et autres chocolatiers suisses qui se sont installés dans le monde entier et notamment en Europe de l'Est. En attendant, notons que la liste des conseillers associés de notre Fondation comporte tout de même un chef de cuisine en la personne de Monsieur Anton Mosimann de Londres, qui est aussi propriétaire de restaurants et auteur de livres gastronomiques. Par ailleurs, dès ce mois, notre boutique propose deux vins typiques du terroir genevois...

Avec encore mes remerciements pour toutes les expressions de soutien et d'amitié qui nous parviennent de votre part et mes meilleures salutations.

Bénédict de Tscherner
Président

Nouvelle adresse Internet

Notre site Internet est désormais accessible avec une adresse beaucoup plus simple. A l'origine, nous étions partis de l'idée que la dénomination « château » devait impérativement être incluse dans nos adresses électroniques : en effet, une personne cherchant par exemple « Genève + Château » devait tomber (presque !) automatiquement sur « Château de Penthes »... Or, à l'usage, la dénomination s'est avérée trop difficile à épeler. Comme nous avons pu réserver le nom de domaine « penthes », vous pourrez désormais utiliser soit le classique www.chateau-de-penthes.ch soit le nouveau www.penthes.ch – et de même pour les courriels : restaurant@chateau-de-penthes.ch ou restaurant@penthes.ch (ou : fondation ..., institut ..., etc.)

Vue d'ensemble ~ Les institutions de Penthes :

1/ La Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde
est l'entité juridique de l'Institut

2/ L'Institut des Suisses dans le Monde englobe :
le Musée – le Centre de Recherches et de Documentation –
le Restaurant Le Cent-Suisses

3/ Les activités de l'Institut :
expositions, publications, conférences, accueil du public et des chercheurs,
bibliothèque, contacts universitaires et scientifiques, conservation du
patrimoine, acquisitions. N'étant pas une organisation dépendante de l'Etat,
nous ne pouvons compter que sur nos propres ressources, notamment le
produit du restaurant, les dons des mécènes et les subventions de nos
associations auxiliaires.

4/ L'Association des Amis suisses de Versailles
et la Société des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde
ont pour but de soutenir notre institution et d'en réunir les amis
en Suisse et à l'étranger

Genève-Texas, John Bernhard, un photographe suisse en Amérique

Exposition temporaire au Musée des Suisses dans le Monde
du 26 septembre au 12 décembre 2004.

Le Musée des Suisses dans Le Monde a le grand plaisir de présenter la première rétrospective consacrée au photographe John Bernhard. Fasciné par le rêve américain comme de nombreux Suisses avant lui, ce Genevois de vingt-trois ans émigre aux Etats-Unis (sans parler l'anglais !) et s'installe à Houston au Texas en 1980. Poursuivant une quête passionnée, jamais achevée, entre rêve et réalité, John Bernhard, dans son œuvre, s'attache à exprimer des émotions qui sont autant de réflexions sur le monde et les hommes.

L'exposition est née d'une rencontre avec John Bernhard en été 2003. L'équipe du Musée a été fascinée et interpellée par le travail de recherche sur les formes de ce photographe, les transformations, les superpositions, qui ne vont pas sans rappeler le travail d'artistes tels que Man Ray ou Magritte... (on pourrait aussi mentionner une « parenté d'esprit » avec notre première exposition Honegger) ... ou encore par son témoignage, plein de pudeur, sur les populations touchées par la guerre au Nicaragua, et, enfin, ses études sur la quintessence de l'American Dream : le cowboy texan...

John Bernhard est l'un de ces nombreux Suisses dans le Monde auxquels notre institution est dédiée. Cette exposition nous permet de présenter le travail d'un artiste contemporain, autrement dit de faire entrer le présent dans un Musée essentiellement ancré dans le passé.

Enfin, l'exposition crée l'événement à la fois par son sujet, son support et par sa mise en scène. Elle permet d'établir un dialogue entre histoire et art, entre une exposition permanente et une exposition temporaire, entre le public et le photographe.

John Bernhard est né à Genève en 1957. Après une formation à l'Ecole professionnelle supérieure (EPSIC) de Lausanne et à l'Ecole des arts décoratifs de Genève, il part pour les Etats-Unis en 1980 et obtient un diplôme du New York Institute of Photography en 1984. Installé à Houston, il y travaille comme graphiste et photographe professionnel. De nombreux musées, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, ont intégré des photographies de John Bernhard dans leurs collections. Voici son site : www.johnbernhard.com.

Les **Editions de Penthes** publieront le catalogue de l'exposition en quatre langues, préfacé par William Ewing, directeur du Musée de l'Elysée. Il sera vendu à la boutique au prix de Frs : 25.—

Commandez dès maintenant le catalogue de John Bernhard ►►►►

Les rendez-vous au Musée :

Vous pourrez trouver les dates des différentes manifestations sur notre site Internet, www.penthes.ch, dès le mois d'août.

Vernissage : le samedi 25 septembre à 16 heures, « American style » avec musique country, home-made cookies ... et ambiance texane !

Animations : contes autour des *Métamorphoses* d'Ovide, illustrés par les photographies de John Bernhard. Cette animation est destinée en priorité aux grands-parents et à leurs petits-enfants ; mais elle reste ouverte à tous (sur inscription).

Atelier : pour les enfants de 7 à 12 ans autour du Dyptique (sur inscription).

Finissage : le dimanche 12 décembre ; les personnes qui le souhaitent pourront venir acheter des photographies de John Bernhard.

voir pour le programme et les dates : www.penthes.ch ~ news ~ exposition

Photographies :

Dyptique, *New Millenium*, © John Bernhard Houston.

Souscription du catalogue d'exposition – John Bernhard / A Swiss photographer in America.

Nous vous enverrons cet ouvrage début septembre 2004

Je commande exemplaire(s) à 20 chf/14 € (plus tard 25 chf/17 €)

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :VILLE :SIGNATURE :

Centre de recherche et de documentation

Le Centre de recherche et de documentation sur les Suisses dans le Monde entend conduire une politique scientifique qui repose essentiellement sur trois axes :

- 1/ recherches dans les archives conservées à Penthes,
- 2/ intensification des échanges avec des universités et des instituts suisses et étrangers,
- 3/ publication de livres grand public et spécialisés.

Dans ces trois domaines nous avons commencé à travailler. Dans les précédentes Lettres de Penthes, nous avons déjà évoqué notre projet sur le docteur-missionnaire Liengme ainsi que notre collaboration avec l'Université de Genève sur le fonds Gingins. Cette fois-ci, nous aimerions présenter la « Geneva School of Diplomacy » avec laquelle nous commençons une collaboration à partir de septembre 2004. Plusieurs raisons nous ont poussés à inviter cette école « post-graduate » à s'installer au Château. Nous avons signalé à plusieurs reprises que l'une de nos priorités était de nouer des liens et des contacts scientifiques à travers le monde. La GSD entre parfaitement dans ce cadre. D'abord, ses étudiants viennent du monde entier et ils vont découvrir, par la force des choses, la Suisse dans un endroit privilégié : à Genève, à l'Institut des Suisses dans le Monde ; ensuite, l'enseignement proposé débouchera forcément sur des contacts scientifiques et personnels, favorables à notre institution ; en outre, associer une école nouvelle à vocation internationale dont l'aspiration est d'éduquer les « élites futures » à notre institution ne peut qu'engendrer des retombées fructueuses ; « last, but not least », l'apport financier que la GSD nous fournit nous permet de démarrer et d'assurer notre programme de conservation (voir article de notre conservatrice dans la LdP n° 002) sur quatre ans. Nous sommes en tout cas très enthousiastes de pouvoir participer à ce projet ; le soussigné ainsi que le président de notre Fondation vont assurer des cours, notamment sur les thèmes de « The Power of Small States », « Demography and Democracy » et « Bilateral and multilateral diplomacy with special reference to European integration ».

Throughout history, the practice of diplomacy and the study of what we now call international relations have fascinated princes, politicians and scholars alike. In today's shrinking world, there is a growing need for professionals who have been trained in this field.

Governments, international organizations and non-governmental bodies alike seek to hire well-educated specialists. The new element to take into account here is the business world. Indeed, in an ever more global economic context, there is an increasingly recognized need for executives to understand international relations. Analyzing current political trends, structures and prospects has become an indispensable business skill for senior executives.

Anselm Zurfluh and Colum de Sales Murphy

Hakan, Badile et les autres ...

Les mercenaires suisses du ballon rond en France

Ils ne sont pas présents au Château de Penthes et ce n'est pas le roi de France qui les a appelés. Et pourtant, nos meilleurs joueurs de football, ceux que l'équipe nationale suisse mobilise régulièrement quand il s'agit de défendre les couleurs helvétiques sur les gazons du monde, jouent volontiers dans de grands (et si possible prospères) clubs étrangers, en France et ailleurs. Voici donc, pour ce dernier pays, la liste que l'Association suisse de football a tirée de ses registres :

Aaron Pollitz	Union Sportive Suisse de Paris	1925
André « Trello » Abegglen III	Sochaux	1934 – 35
Jacky Fatton	Olympique Lyon	1954 – 57
Philippe Pottier	Stade Français / Angers	1961 – 66
Norbert Eschmann	Stade Français	1961 – 62
Pierre-Albert Chapuisat	FC Paris	1972 – 73
Daniel Jeandupeux	Girondins Bordeaux	1975 – 79
Michel Decastel	Strasbourg	1979 – 81
Umberto Barberis	AS Monaco	1980 – 83
Claude Andrey	Mulhouse	1982 – 83
Lucien Favre	Toulouse FC	1983 – 84
Alain Geiger	St. Etienne	1988 – 90
Christophe Ohrel	Rennes / St. Etienne	1994 – 96
Marco Grassi	Rennes / Monaco / Lyon	1994 – 99
Nestor Subiat	St. Etienne	1999 – 00
Alexandre Comisetti	Auxerre	1999 – 01
Fabio Celestini	Troyes / Marseille	2000 – 03
Patrick Müller	Olympique Lyon	2000 – 03
Badile Lubamba	Troyes	2001 – 02
Antonio Esposito	St. Etienne	2001 – 03
Alex Frei	Rennes	2003
Ricardo Cabanas	Guingamp	2003
Hakan Yakin	Paris St. Germain / VSB Stuttgart	2003

Othmar H. Ammann, le célèbre constructeur de ponts, est né il y a 125 ans

par Hillmar Höberl

« Le pont George Washington de New York est le plus beau pont du monde ». C'est ainsi que Le Corbusier salua l'œuvre d'Othmar H. Ammann (1879-1965) au début des années trente. Aujourd'hui, nous fêtons le 125^e anniversaire de la naissance du célèbre constructeur de ce pont. Natif de Feuerthalen (Canton de Zurich) sur les bords du Rhin, il y vécut jusqu'à l'âge de cinq ans. Son village natal vient de lui rendre hommage.

Après une formation très complète à l'Ecole industrielle, puis à l'Ecole polytechnique de Zurich, ainsi qu'une brève période de travaux pratiques en Suisse, Ammann quitta le pays en 1904, à l'âge de vingt-cinq ans. A part son diplôme d'ingénieur, le jeune homme arriva à New York les poches vides ; mais il trouva rapidement un très vaste champ d'activités en Amérique. En 1916 il assumait la direction de la construction du pont de Hell Gate sur l'East River dont la portée est de 300 mètres, ce qui en faisait à l'époque un des ponts en arc le plus long du monde. En 1931, Ammann établit un nouveau record du monde avec le Hudson River Bridge, qui deviendra le pont George Washington : ce pont suspendu atteignait une envergure de 1067 mètres. Après l'effondrement, en 1941, du pont sur la rivière Tacoma à Washington, Ammann publia une étude très remarquée sur la stabilité des ponts suspendus.

Mais ce sera bien le pont sur le détroit de Verrazano-Narrows entre Brooklyn et New Jersey, autrement dit à l'entrée du port de New York, qui deviendra l'œuvre maîtresse de sa vie. Il fut terminé en 1964, alors qu'Ammann allait sur ses 85 ans. Avec une envergure de 1298 mètres, l'élégant pont suspendu était le plus long du monde. Pour construire les deux grands pylônes, Amman dut même tenir compte de la courbure de la terre ; en effet, les deux extrémités sont distantes l'une de l'autre de 41 millimètres de plus que les bases ! Toutes les dimensions de cette merveille technique sont exceptionnelles. Ainsi les quatre câbles porteurs ont des diamètres de 91 centimètres et pèsent 37'000 tonnes chacun. Ils sont composés de 26'108 fils d'acier de l'épaisseur d'un crayon.

Ammann participa également à la construction du Golden Gate Bridge à San Francisco ; il est l'auteur du premier projet. Aujourd'hui, le pont suspendu le plus long du monde est celui de Kobe Naruto, au Japon, qui a une envergure de 1990 mètres. Ammann prit surtout une part essentielle au développement des infrastructures de transport de l'agglomération new-yorkaise, caractérisée par ses nombreuses voies d'eau. Plus précisément, il a été responsable du chantier de treize grands ponts et il y eut des moments où il était engagé comme ingénieur sur six chantiers à la fois.

Othmar H. Ammann fut l'objet de nombreuses distinctions honorifiques. Il a été titulaire de plusieurs titres de docteur *honoris causa* et, à l'occasion de son centième anniversaire, la Poste suisse lui a même consacré un timbre spécial. Enfin, son œuvre a fait l'objet de nombreuses publications spécialisées.

Article paru dans la « Neue Zürcher Zeitung », Nr. 76 du 31 mars 2004,

Une carte postale de l'enfer...

Le Musée des Suisses dans le Monde sert parfois de lien privilégié pour des personnes qui ont des nostalgies diverses... Ainsi, l'an dernier nous avons reçu une lettre d'un habitant de Bagdad qui a visité maintes fois Genève, mais qui, depuis 1981, n'a plus pu sortir de son pays. Et il regrette de ne pas avoir pu visiter notre Château de Penthes. Nous lui avons envoyé une documentation, le livre « Sang et Or » de Jean-René Bory ainsi que le catalogue de l'exposition Honegger Il nous a répondu par la carte postale ci-jointe. Nous souhaitons bonne chance à Monsieur Hussein et à sa famille.

CARTE POSTALE
TEXTE DE LA CARTE

Adresse :
Monsieur
Jamal N. HUSSEIN
PoBox 7578 Haifa
BAGHDAD - Iraq

Chez les Amis suisses de Versailles événements

Le voyage à Paris et à Versailles... fin avril 2004 a permis aux participants de visiter deux expositions passionnantes et rares, présentées au château de Versailles : « Kangxi, Empereur de Chine 1661-1722 » évoque, à travers des collections venues tout exprès de Pékin, divers aspects des relations qui existaient à la fin du 17^e siècle et au début du « Siècle des Lumières » entre deux grands souverains exceptionnels, Kangxi le Chinois et Louis XIV le Roi Soleil. « Houdon, Sculpteur des Lumières » est le fruit d'une collaboration entre les Musées nationaux français, la National Gallery of Art de Washington et le J.P. Getty Museum de Los Angeles. Cette exposition réunit les chefs-d'œuvres du plus grand sculpteur de la seconde moitié du 18^e siècle – à l'exception toutefois de l'admirable terre cuite originale du buste de Jacques Necker que le Musée des Suisses dans le Monde s'honore de pouvoir présenter à ses visiteurs au Château de Penthes ! Prochains arrêts : la visite du nouveau Musée de la vie romantique, le Petit théâtre de la Reine (Marie-Antoinette), récemment restauré, l'Hôtel des Ambassadeurs de Hollande, l'un des plus beaux édifices du quartier du Marais, le château d'Ecouen (Musée de la Renaissance), la cathédrale de Senlis et la merveilleuse Abbaye de Chaalis et, au retour, les célèbres Hospices de Beaune.

La 50^e assemblée générale de l'Association aura lieu au Domaine de Penthes, samedi 12 juin 2004, suivie d'un déjeuner au restaurant Le Cent-Suisses. A 14.45 heures, nous aurons le plaisir et l'honneur d'accueillir Monsieur Vincent Maroteaux, qui présentera une conférence illustrée de clichés en couleur sur « Marly, l'autre Palais du Soleil ». Il y a quelques mois, paraissait à Paris, sous l'égide de notre compatriote Monsieur Paul-Philippe Vögele, Président du Cercle du Patrimoine (français), ce superbe ouvrage dont Monsieur Vincent Maroteaux est l'auteur. A l'issue de la conférence, on pourra se procurer des exemplaires du livre du conférencier qui le dédicacera. Une réception mettra fin à cette journée de la cinquantième assemblée générale.

Le voyage aux Indes du 18 au 25 octobre 2004 comportera un programme tout à fait exceptionnel, qui mènera les participants aux endroits suivants : Bombay, Bangladore, Mysore, Seringapatam (où le régiment de Meuron s'illustra en juin 1799), Sommanthpur, Belur et Halebid, retour vers Mysore-Banglore-Bombay.

Deux conférences du Président sont programmées en mai - voir aussi sous : www.penthes.ch ~ amis suisses de versailles ~ news

pour tous renseignements : versailles@penthes.ch

Auguste Viatte. D'un monde à l'autre... Journal d'un intellectuel jurassien (1939-1949)

Volume 1 : mars 1939 à novembre 1942

Printemps 1933 : Hitler accède au pouvoir ; Auguste Viatte devient professeur de littérature française à l'Université Laval de Québec. Été 1939 : la Seconde Guerre mondiale éclate ; Auguste Viatte perd son épouse Marie-Louise et entame pour sa famille la rédaction continue de ce qui devient rapidement son 'journal de guerre'. Comment voit-il l'évolution du conflit en Europe depuis le continent américain ? Comment conçoit-il l'engagement du Québec et du Canada dans la guerre ? Quelles sont les motivations qui le poussent à se lancer bientôt sur la voie d'une Résistance spirituelle aux totalitarismes ? Pourquoi l'arrivée d'Élisabeth de Miribel, envoyée à Québec par le Général de Gaulle pour y retourner l'opinion, accélère-t-elle l'engagement d'Auguste Viatte aux côtés de la France Libre ? Enfin, comment ce professeur concilie-t-il sa vie de famille et sa vie professionnelle avec ses choix d'homme public et de chrétien engagé ?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles répond, au fil des jours, le premier volume de ce journal. Penché par-dessus l'épaule de celui qui prend quotidiennement sa plume pour noter actions, rencontres et impressions, le lecteur découvre les multiples facettes d'une personnalité qui, d'un monde à l'autre, n'a jamais perdu de vue ses origines jurassiennes.

Volume 2 : novembre 1942 à août 1945

Début novembre 1942, le débarquement en Afrique du Nord fait basculer la guerre dans une nouvelle phase, marquée par les positions conquérantes des Alliés en Europe. Dès lors et jusqu'à la fin du conflit, le miroir quotidien que représentent les « Cahiers » personnels d'Auguste Viatte renvoie au lecteur les reflets suivants : un idéal de Résistance spirituelle et un engagement constant pour les valeurs chrétiennes dans le monde d'après-guerre qui s'annonce ; une forte implication culturelle dans la société québécoise en mutation ; une défense de la pensée française dont la promotion de l'idéal francophone est la meilleure illustration.

Médiateur et rassembleur autour du mouvement de la France Libre, le professeur de l'Université Laval diffuse ses idées et jugements tant par le manifeste « Devant la crise mondiale », dont il est l'un des principaux inspirateurs, que par les chroniques qu'il publie régulièrement dans « L'Action catholique » ou « La Nouvelle Relève ». Comment parvient-il à défendre l'unité des Français qui lui tient à cœur, dans un contexte bientôt marqué par une vague d'épurations dont les remous parviennent jusqu'au Québec ? Pourquoi voit-il dans l'émergence d'une troisième voie francophone, tirant parti de la décolonisation à venir, la meilleure réponse à la bipolarisation du monde jugée menaçante ? Enfin, à l'approche de l'Armistice, de quelle manière Auguste Viatte parvient-il à concilier son ardent désir de retour en famille dans la France libérée et son souhait de contribuer de l'intérieur, dans le domaine culturel, à l'émergence d'une « Révolution tranquille » qui n'ose pas encore dire son nom ? Le second volume de son « Journal » nous éclaire sur ces différentes questions.

Claude Hauser (éditeur), *D'un monde à l'autre – Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, Saint-Nicolas (Québec) / Paris / Porrentruy (Suisse), 2001 et 2004 (Presse de l'Université Laval, L'Harmattan, Editions Communication Jurassienne et Européenne-CJE), ISBN : 2-940112-08-8 et 2-940112-12-6.

Claude Hauser et Yan Lamonde (éditeurs), *Regards croisés entre le Jura, la Suisse romande et le Québec*, Saint-Nicolas (Québec) / Porrentruy, (Presse de l'Université Laval, Editions Communication Jurassienne et Européenne-CJE), ISBN : 2-7637-7865-8

Tous les livres – et bien d'autres – se trouvent à la boutique du Musée. Ils peuvent aussi être commandés par téléphone 022.734.90.21 – demander Jean-Marie Gerber, télécopie 022 734 47 40 ou internet : boutique@penthes.ch

Nous avons vu :

« Une nuit radieuse »

de Jean Winiger

d'après des textes de et sur Le Corbusier

Cette impressionnante évocation de la personnalité du grand architecte suisse a été présentée par l'Aire du Théâtre, à l'Espace Moncor à Villars sur Glâne / Fribourg du 7 au 18 janvier 2004 ; mise en scène de Christian Egger. Jean Winiger y a incarné le personnage de Le Corbusier. Il s'agit d'une rencontre insolite, en Inde, entre le vieil homme et un jeune étudiant en architecture (rôle tenu par Philippe Thonney).

La pièce sera en tournée en France et en Suisse dès septembre 2004, peut-être – espérons-le ! – aussi à Genève !

Les Editions L'Aire du Théâtre (4, route Sainte Thérèse, 1700 Fribourg) viennent de publier le texte de la pièce ainsi qu'un disque DVD de la production fribourgeoise. Tous deux sont en vente à la boutique du Musée des Suisses dans le Monde (48 chf.).

Nous avons lu :

Suisse – Pologne :

„Schweizer in Polen – Spuren der Geschichte eines Brückenschlages“

de Marek Andrzejewski

Schwabe-Verlag, Basel, 2002, 366 pages, frs. 48.-

Le livre de Marek Andrzejewski arrive à point nommé. En effet, avec l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne, les frontières de ce pays ne s'ouvrent pas seulement sur les Etats-membres de l'Union, mais également sur la Suisse. L'élargissement de l'Union vers l'Est constitue en vérité une réunification de l'Europe et rapprochera encore la Suisse et la Pologne. Dès lors, l'intérêt des Suisses pour ce pays de près de quarante millions d'habitants devrait augmenter au cours des années à venir.

On sait très peu de choses sur l'histoire de l'émigration de Suisses vers la Pologne ; il convient dès lors de souligner les mérites de l'auteur de cette étude, qui présente de façon soignée et exhaustive les contacts et activités de ces compatriotes sur sol polonais, contacts et activités qui remontent au Moyen Âge. L'accent, cependant, est mis sur les 19^e et 20^e siècles. Parmi les Suisses émigrés en Pologne, nous trouvons notamment des confiseurs grisons, mais aussi de nombreux éducateurs, artisans, artistes, pasteurs et diplomates, dont certains ont joué un rôle éminent. Ainsi les activités de Giovanni Trevano, Giovanni Baptista Quadro, Constantin Tencella, Pierre Maurice Gleyre, Josef Simmler, Constantin Regamey ou encore des familles Vogelweider, Watt, Semadeni, Maurizio, Wettler et Zamboni se sont avérées particulièrement fertiles.

Au 19^e siècle, nombreux ont été les Suisses qui ont soutenu la lutte des Polonais pour leur indépendance. Andrzejewski décrit, par exemple, comment l'écrivain Gottfried Keller, en sa qualité de secrétaire du « Comité central suisse pour la Pologne », s'est mis à récolter, au cours des années 1863 à 1865, des armes (*sic !*), des habits, des pansements et de l'argent pour les insurgés polonais et s'est activement engagé en faveur de la liberté du pays. De surcroît, ce Comité a soutenu les réfugiés polonais en Suisse. Keller a aussi prêté son aide à l'établissement du Musée national polonais à Rapperswil (Saint-Gall).

Relevons en particulier les passages concernant Felix Calonder, ancien Conseiller fédéral et Président de la Commission mixte pour la Haute-Silésie, de 1922 à 1937. Dans cette région marquée par de vives tensions, Calonder a rempli, pendant quinze ans, une mission extrêmement difficile au cours de laquelle il a dû résoudre de très nombreux différends. Evoquant la mission et le rôle joué par Carl Jacob Burckhardt, qui a été le dernier Haut-Commissaire de la Société des Nations pour la Ville libre de Danzig, Andrzejewski se range, dans une large mesure, du côté du jugement critique de Paul Stauffer, ancien ambassadeur de Suisse à Varsovie, auquel il dédie ce livre.

Marek Andrzejewski est professeur d'histoire à l'Université de Gdansk ; il est l'auteur de plusieurs livres, dont l'un sur l'opposition et la résistance à Danzig entre 1933 et 1939 (Bonn, 1994), et d'une série de portraits de chanceliers allemands, de Bismarck à Schröder (Gdansk, 2003). La liste de ses publications scientifiques dans des revues en Pologne, en Allemagne et en Suisse compte plus de 350 titres.

André de Graffenried

A propos de la Pologne...

Nous avons un projet dans nos cartons qui attend un financement... il s'agit du livre du professeur Kazimierz Domagalski, *Les Suisses en Pologne au XVIII^e siècle...* Nous avons en caisse 2000 sfr, mais il nous en faudrait 10'000 – cette édition serait d'autant plus intéressante que nous la voudrions bi-lingue, français et polonais... Or, on s'en doute, il est très difficile de trouver des fonds en Pologne. Peut-être cela tentera-t-il un lecteur de par le monde pour que ce texte soit imprimé – ou, tout simplement, y a-t-il quelqu'un qui puisse nous indiquer une possibilité... contacter : zurfluh@penthes.ch. Un grand merci pour toutes les bonnes volontés...

Chez les Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde - Le Mot du Président

Chères Amies, chers Amis de Penthes,

Le printemps est arrivé au calendrier, il y a quelques jours de cela, mais pas encore, je le déplore, ici, à Genève, où l'hiver semble malheureusement persister.

Je vous écris ce mot pour vous inciter à rendre visite à Penthes, dans ce « domaine mystérieux » qui me fait souvent penser au « Grand Meaulnes » d'Alain-Fournier, avec ses brumes de novembre, sa blancheur neigeuse de décembre et janvier et maintenant, l'éclosion des jonquilles, des magnolias, des rhododendrons, des primevères et des pruniers du Japon, puis ce sera, dans quelques semaines, cette extraordinaire lumière diaphane de juin sur le Lac, le Môle et le Mont-Blanc.

Entrez dans notre Musée pour suivre les traces de nos compatriotes qui sont allés chercher l'aventure de par le monde, guerroyant pour divers souverains, se couvrant de gloire et rentrant au pays en y rapportant expériences et connaissances. Vous y découvrirez également des poètes, des écrivains, des politiciens qui ont conseillé les puissants de l'époque, des artistes et des industriels, financiers et autres hommes d'affaires, qui ont porté très haut le renom de la Suisse et de son savoir-faire.

Déjeunez au restaurant des « Cent-Suisse » ou sur sa terrasse ombragée dans la cour des « Waldstetten », puis flânez dans notre parc.

J'invite ceux qui vivent au-delà des mers à consulter notre site internet (www.penthes.ch) qui leur permettra de faire une visite virtuelle de notre musée.

A l'occasion de la « Journée de Penthes 2004 », notre association organise, grâce à un généreux donateur, dans l'après midi du samedi 8 mai, un concert donné par le Quatuor Carmina de Zurich à 15 heures 15 dans la salle d'Erlach. Vous trouverez le programme dans ce numéro de la Lettre de Penthes.

J'ajoute que nous avons pu aider le Musée et la Bibliothèque de l'Institut en leur permettant de faire l'inventaire des 400 livres de la donation de la « Société helvétique de bienfaisance » de Toulouse qui sont désormais accessibles au public.

N'oubliez pas de verser le montant de votre cotisation car votre soutien nous est précieux.

A toutes et à tous, mes très bons messages.

Paul André Ramseyer
Président

Conférence sur la Corée à Penthes

M. Bernard Sandoz, vice-président des Amis de Penthes, a donné une conférence, le mercredi 5 novembre 2003, sur le thème « ***Le Cinquantenaire de la présence suisse à Panmun jom, expression de la neutralité suisse et de sa vocation de paix*** ». En effet, la Suisse – avec la Suède, la Pologne et la Tchécoslovaquie – ont formé, dès 1953, la Commission des Nations neutres pour la surveillance de l'Accord d'Armistice en Corée, la NNSC.

Ancien chef de la Délégation suisse dans la NNSC de septembre 1990 à octobre 1994, M. Sandoz a brièvement rappelé ce que furent pour la Corée les cinquante premières années du XX^e siècle, entre autre celles vécues sous l'occupation japonaise ; puis il a parlé des prémices de la Guerre de Corée et a rapidement passé en revue ces années (1950 – 53) que d'aucuns ont qualifiées de « Guerre oubliée », bien qu'elle ait fait des millions de victimes. M. Sandoz retrouva ensuite le chapitre des négociations, puis celui de l'accord d'Armistice.

La seconde partie de son exposé fut consacrée à l'engagement de la Suisse dans la NNSC à une époque où notre pays, resté neutre pendant la Seconde Guerre mondiale, était en butte à de nombreuses critiques et se devait donc de faire preuve de solidarité. M. Sandoz décrivit ensuite le rôle de la Délégation suisse dans la NNSC, puis l'évolution de la situation de cette Commission dès le début des années nonante, années qui virent la chute du Mur de Berlin, la reconnaissance de la Corée du Sud par les anciens satellites de l'URSS puis par l'URSS elle-même et par la Chine, avec les conséquences de cette évolution sur la NNSC en général et sur les délégations polonaise et tchèque en particulier.

Dans la dernière partie de son exposé, M. Sandoz suggéra ce que pourrait être l'avenir de la présence suisse en Corée et il précisa quelle est la position officielle du Conseil fédéral.

A dessein, M. Sandoz a éliminé de son propos toute analyse de la situation géopolitique actuelle de la péninsule coréenne, ce sujet devant être traité, à Penthes également, par M. l'Ambassadeur Rodolphe Imhoof le vendredi 5 décembre 2003.

Cette conférence a été conjointement organisée par les Amis de Penthes et le Forum suisse de Politique internationale. Le président et la vice-présidente du Groupe de Genève de la Nouvelle Société Helvétique ainsi que des membres de l'Association d'Amitié avec la Corée et de la Schweizerische Korea-Vereinigung étaient présents dans l'assemblée. On a particulièrement noté la présence de M. Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR et ancien secrétaire d'Etat, et de M. Bénédicte de Tschanner, ancien ambassadeur de Suisse et actuel président de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde.

Concert du Quatuor Carmina (Zurich) le samedi 8 mai 2004

Jacques Lasserre, Vevey

S'intéresser aux « Suisses dans le Monde », c'est aussi suivre des musiciens qui ont quitté leur pays pour travailler ailleurs, pour y trouver de meilleures conditions afin de poursuivre leur carrière, pour y puiser leur inspiration, pour y apporter quelque chose de leur patrie et pour nous offrir en retour un parfum différent.

Ernest Bloch (1880-1959)

3^e quatuor à cordes en la mineur (1952)

Allegro deciso, Adagio non troppo, Scherzo: Allegro molto, Allegro

Ernest Bloch n'a pas connu une existence facile. Cet élève de Louis Rey, puis d'Eugène Ysaÿe, pour le violon, et d'Emile Jaques-Dalcroze pour la composition, ne trouve guère d'écho et peu de gagne-pain dans une Genève empreinte de calvinisme. A 36 ans, il quitte sa ville natale pour les Etats-Unis. La première œuvre qui lui ouvre bientôt la voie du succès est le long quatuor à cordes n° 1, de plus de cinquante minutes. Peu après, Bloch dirige ses *Trois Poèmes juifs* avec l'orchestre symphonique d'Israël; d'autres œuvres suivent. Bloch préconise vigoureusement l'autonomie de la musique judéo-hébraïque. Après quatre ans à la tête de l'Institut de musique de Cleveland, puis cinq à celle du Conservatoire de San Francisco, il rentre en Suisse inopinément, pour y travailler en paix. Mais la montée de l'antisémitisme en Europe le fait repartir pour les Etats-Unis, où il enseignera à l'Université de Berkeley (1942-1952). Le 3^e quatuor date de 1952, trente-six ans après le premier; il sera encore suivi de deux autres. Il est le plus concentré et le plus bref, et forme une sorte d'unité cyclique autour des trois quintes descendantes de son premier thème. Dans le finale, Bloch varie ce thème pour aboutir à une séquence de douze notes, préfigurée dans le trio du scherzo. Après l'interruption provoquée par un thème nostalgique, l'œuvre se conclut sur une fugue triomphale, alors que les autres quatuors se terminent tous par un épilogue méditatif.

Daniel Schnyder (*1961)

3^e quatuor à cordes «Sunrise and Sunset (a Love Story)» (2002)

I. Alexander and Roxane (con moto)

II. A Sunday Morning in Harlem (choral)

III. Wedding Dances (rondo ben ritmato)

En qualifiant le compositeur Daniel Schnyder de «voyageur entre les mondes», la *Neue Musikzeitung* de septembre 1998 ne faisait pas seulement allusion au fait que le musicien, né à Zurich, vit aujourd'hui à New York, mais aussi à ce qu'il vogue d'un style à l'autre: tantôt il compose de la musique moderne « classique », tantôt il tourne en tant que musicien de jazz professionnel. Il a étudié la flûte à Winterthur, puis le saxophone et la composition de jazz au Berkeley College (Boston). « La fécondation croisée des deux domaines musicaux semble être le secret de sa productivité », poursuit la *Neue Musikzeitung*. Schnyder a le don d'écrire une musique non seulement moderne

et surprenante, mais aussi bien faite et agréable pour le public. Voici comment il décrit son 3^e quatuor, dédié au Quatuor Carmina: « C'est le *Divan est-ouest* de Goethe qui m'a inspiré mon 3^e quatuor à cordes. Comme l'implique le titre, j'y montre des liens musicaux entre le nord et le sud, l'est et l'ouest. L'intersection des vecteurs musicaux pointant sur ces différents azimuts est l'Europe centrale, ma patrie. Malgré de nombreuses influences exotiques, mon quatuor à cordes est profondément enraciné dans ce genre musical occidental si riche de tradition. L'évolution de ma musique peut être comparée éventuellement à celle de la cuisine européenne, qui, partie du chou, a adopté successivement la pomme de terre, puis le curry, et qui confectionne maintenant des plats spéciaux assortis de noix de coco et de mangue. »

Le Quatuor CARMINA de Zurich, une biographie:

www.carmina-quartett.ch

Nach seinem sensationellen Erfolg beim 1. Paolo-Borciani-Streichquartett Wettbewerb in Reggio Emilia, dem sich große Konzerttournéeen in die Musikzentren Europas, Amerikas, Israels und Japans anschlossen, rückte das Carmina Quartett aus Zürich schnell in die internationale Spitzenklasse auf. Stilistische Werktreue, technische Perfektion und musikalische Intensität prägen den konsequent beschrittenen Weg des 1984 gegründeten Carmina Quartetts und machen es zu einem der bedeutendsten Streichquartette der Welt. Das Carmina Quartett spielt auf den wichtigsten Konzertpodien der Welt und ist bei den bekanntesten Festivals vertreten.

Neben ihrer vielfältigen Konzerttätigkeit, welche regelmässige Auftritte mit Musikerpersönlichkeiten wie den Pianistinnen Mitsuko Uchida und Elisabeth Leonskaja, dem Flötisten Emanuel Pahud, dem Cellisten Truls Moerk, den Klarinetten Wolfgang Meyer und Sabine Meyer, den Sängern Olaf Bär und Wolfgang Holzmair einschließt, widmet sich das Ensemble intensiv der Realisierung ihres Repertoires auf CD. Alle bisher bei Denon erschienenen Aufnahmen lösten bei Kritik und Publikum außergewöhnliche Begeisterung aus und erreichten hohe Auszeichnungen. Bereits die erste CD-Einspielung auf Denon mit Werken von Mendelssohn sicherte dem Carmina Quartett die höchste Aufmerksamkeit der internationalen Fachpresse und die CD wurde von der französischen Zeitschrift "Le Monde de la musique" mit dem "Choc" honoriert. Matthias Enderle, Susanne Frank und Stephan Goerner studierten am Konservatorium Winterthur und gingen dann zu Studienaufenthalten nach Paris, an die Juilliard School in New York und an die Indiana University in Bloomington. Als Matthias Enderle mit der amerikanischen Bratschistin Wendy Champney in die Schweiz zurückkehrte, wo beide ihre Studien an der Yehudi Menuhin School in Gstaad abschlossen, fanden sich die vier Musiker zum Quartett zusammen...

Pressestimme:

"Das 1984 gegründete Carmina Quartett ist sicher die auf Weltklasseniveau spielwütigste, ständig zwischen Witz und Raffinement changierende Streichquartettvereinigung unserer Zeit."

Stuttgarter Nachrichten

Nous avons découvert...

Alain Perrot, *François Turrettini « Le Chinois », Tschin-Ta-Ni le « Genevois »*, Genève 1996 (Editions Suzanne Hurter), ISBN : 2-940031-61-4, un livre passionnant sur le sinologue Turrettini et son collaborateur chinois Tschin-Ta-Ni.

Guy de Meuron, *Histoire d'une famille neuchâteloise (La Famille Meuron)*, Neuchâtel 1991 (Editions Gilles Attinger), 193 p. Au-delà de l'histoire d'une famille particulière, il faut aussi voir ce qu'il y a d'universel dans le régionalisme, ce qui fait, à travers l'histoire d'une famille, la grandeur d'une civilisation.

Comité Genevois pour le 150^e anniversaire de l'Etat fédéral, *La double naissance de la Suisse moderne, de la République helvétique à l'Etat fédéral*, Genève 1998 (Editions Suzanne Hurter), ISBN : 2-940031-82-7, un regard neuf sur les événements de 1798 et 1848 : du conservatisme au radicalisme...

Stefan Sigerist, *Schweizer im Orient*, Schaffhausen 2004 (Hermann Rohrschachstraße 23, 8200 Schaffhausen)

Jean-Pierre Moulin, *Une Histoire de la Chanson française, des Troubadours au rap*, Yens-sur-Morges 2004 (Cabédita) – lire en particulier le chapitre sur la chanson suisse romande et sur Jean Villard-Gilles.

« clic et déclics sur les temps modernes »

Un CD-ROM sur l'Histoire suisse du 20^e siècle : Avec plus de 40 séquences de films (actualités, documentaires, fictions), ce CD-Rom propose autant de regards et de sujets permettant d'entrer d'une façon captivante et ludique dans l'histoire du 20^e siècle. 2500 pages de textes inédits, des articles scientifiques, des documents, des photographies etc. sans oublier les index et une chronologie, prolongent ce petit cinéma pour commenter, informer, se documenter sur les événements ou les objets qui ont marqué la modernisation de la société suisse entre 1896 et 1974.

Tous ces livres – et bien d'autres – peuvent être commandés auprès de notre boutique, de préférence par courriel : boutique@penthes.ch ou encore par téléphone et télécopie ; demandez Jean-Marie Gerber s.v.p ! Nous attirons l'attention de nos clients sur le fait que nous expédions les livres en principe une fois par semaine, le vendredi – ceci parce que notre petite structure se doit de travailler d'une façon rationnelle et efficace.

« Le Cent-Suisses » : un endroit féerique pour vos réceptions

*banquets de mariages, anniversaires, cocktails, vins de l'amitié...
séminaires, colloques, conférences ...
et repas de midi au restaurant et dans des salons privés*

Situé à proximité de l'Aéroport et des Nations Unies, à moins de dix minutes du centre de Genève et de son lac, le Domaine de Penthes, avec son château et son parc, est un endroit magique pour organiser vos réunions d'affaires, vos célébrations familiales et vos activités de détente. « Le Cent-Suisses » vous y attend !

Nouvelle tente au Pavillon Gallatin...

Nous venons d'inaugurer la nouvelle tente ... plus grande, plus confortable, plus belle... située au Pavillon Gallatin, sur la colline dominant le Lac Léman avec une vue imprenable sur le Mont-Blanc. Cette tente est aménagée spécialement pour les banquets de mariages, les conférences, les séminaires et les cocktails. On peut la chauffer, ce qui permet d'y tenir des manifestations de style champêtre, mais néanmoins soignées pour 350 personnes (cocktail) ou 220 personnes (déjeuners ou dîners), même quand le temps n'est pas au beau fixe.

Nous nous réjouissons de vous accueillir et sommes à votre disposition pour vous communiquer, sur demande, un devis personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter, quelle que soit votre demande. **Un parking gratuit est à votre disposition.**

Pour toutes informations, veuillez prendre contact avec le directeur du restaurant « Le Cent-Suisses », Monsieur Pedro Ferreira, par téléphone 022 734 48 65 ou par courriel : restaurant@penthes.ch - www.penthes.ch/restaurant.

Les plans du Pavillon Gallatin et de la nouvelle tente
DE PLANTA ET PORTIER ARCHITECTES SA - GENEVE

Les exclusivités de la boutique du Château...

par Jean-Marie Gerber

La boutique du Musée a ces derniers mois complété son offre de divers titres ayant toujours, de près ou de loin, un rapport avec les Suisses dans le monde. De la biographie à la gastronomie, en passant par la série *minizoé*, petits livres à cent-sous regroupant les principaux auteurs suisses. Elle a également élargi sa gamme d'objets et de cadeaux avec cette année une tendance orientée sur la croix blanche sur fond rouge, comme les poteries du céramiste Peter Fink, que nous vous invitons vivement à découvrir.

Aujourd'hui, la boutique a réservé une place d'honneur au vin.

Rappelons ici que par le passé, le tsar Alexandre 1^{er}, séduit par le savoir-faire invita des vignerons suisses à s'installer en Russie. D'autres iront en Australie, en Argentine, au Chili ou encore en Californie.

Nous vous avons sélectionné deux vins genevois du « Domaine les Hutins », situé sur la commune de Dardagny, faisant partie de la région viticole appelée « Le Mandement », sur la rive droite du Rhône.

Les frères Hutin cultivent 19 hectares de vignes depuis 4 générations ; elles sont réparties sur différents coteaux : l'Allondon, la Donzelle (au dessus du Rhône), les Communailles, Brive, sur des sols du type grave ou argilo-limoneux .

Chardonnay, AOC 2003

Nez citronné avec note d'agrumes ; très fin. Bouche équilibrée, avec beaucoup de gras et de rondeur. Notes fruitées tout en finesse.



La Briva - Gamay vieilles vignes 2003

Ce vin est issu d'une vigne de gamay de 33 ans qui a été récoltée et vinifiée séparément. Sa couleur est rouge violacé et son nez rappelle les petits fruits des bois avec une note de réglisse. En bouche , ses tanins sont fins, serrés, avec une structure intéressante et des notes épicées.

Il fait preuve d'une très belle concentration et représente la nouvelle tradition des gamays genevois.

Roger Pfund et « le Nez du Vin... »

Comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules, nous vous proposons, pour compléter le plaisir du vin, le célèbre objet « le Nez du Vin à Genève », œuvre commune du designer Roger Pfund, à qui nous devons le nouveau passeport suisse et la dernière série des billets de banque français, et de Jean Lenoir.

Ce coffret , à la forme inspirée d'une caisse en bois destinée à emballer une bouteille, contient seize petites fioles d'arômes  que l'on retrouve dans les vins. En complément, Roger Pfund accompagne l'ensemble d'un jeu de cartes, remplaçant les fiches traditionnelles, un clin d'œil aux Suisses joueurs de jass ! Très bel objet, ludique, les amateurs l'utiliseront comme jeux de société.

Arrivée du fanion de l'Everest à Penthes...

8 mai 2004

Qui sait encore qu'une équipe de copains de montagnards genevois du Club de l'Androsace (Asper, Aubert, Buzio, Chevalley, Dittert, Flory, Hofstetter, Lambert, Roch, Wyss-Dunant) en compagnie de Sherpa Tensing ont presque atteint le Mont Everest en 1952 ? En tout cas, l'équipe britannique qui réussit en 1953 – notamment grâce aux renseignements fournis par les Genevois – a ramené le dernier petit drapeau « Bally » que Lambert avait planté en route vers la côte 8595 m, à 245 mètres du sommet, d'où il a dû rebrousser chemin... Ce drapeau vient le 8 mai à Genève et sera exposé, entre autres objets, au musée de Penthes.

L'itinéraire de l'ascension – extrait du livre : Chevalley *et.al.*, Avant-premières à l'Everest, Paris 1953.

Who's who au Château de Penthes

Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde

Bureau	Bénédict de Tscharner	Président
	François Chavannes	Vice-Président
	Patrick Gautier	Trésorier
	Christine Bory Magnenat	Secrétaire
<hr/>		
	Jean-René Bory	Président d'honneur
	Léopold Pflug	Président honoraire

Association des Amis Suisses de Versailles

Association ayant pour but le soutien de la Fondation	Jean-René Bory	Président
	Florence Colomb	Vice-Présidente
	Léone Herren	Secrétaire
	Christine Bory Magnenat	Trésorière

Société des Amis de l'Institut des Suisses dans le Monde

Association ayant pour but le soutien de l'Institut	Paul-André Ramseyer	Président
	Bernard Sandoz	Vice-Président
	Laure Eynard	Secrétaire
	Thierry Zehnder	Trésorier

Institut des Suisses dans le Monde

Organe de gestion et direction scientifique	Anselm Zurfluh	Directeur
	Christine Bory Magnenat	Comptable
	Anne Bise	Musée, Secrétariat
	Mathias Huguenin	Service technique
	Marianne Maze	Secrétariat Associations
<hr/>		
	Jean-René Bory	Directeur honoraire

Musée des Suisses dans le Monde

Muséologie	Nathalie Chavannes	Conservatrice
	Jean-Marie Gerber	Accueil, marketing
	Lorenzo Romano	Mandataire inventaire

Centre de recherches et de documentation sur les Suisses dans le Monde

Archives	Anselm Zurfluh	Directeur
Bibliothèque	Nathalie Chavannes	Responsable

Service Restauration

Restaurant Cent-Suisses	Pedro Ferreira	Directeur
Réceptions	Vincent Bernard	Chef de Cuisine
Galas ~ Mariages	René Reffet	Cuisine
Séminaires ~ Colloques	Fernando Monteiro	Cuisine
	José Redondo	Service
	Sabri Misini	Service
	Michael Berthot	Service